

Le P'tit Journal de la Locale



Edito Repenser l'après

Pour sa parution de l'été 2020, notre P'tit Journal de la Locale s'est mis en mode léger.

On pourrait dire que la vague de chaleur qui nous a accablé·e·s en ce mois d'août y est pour quelque chose : en écologistes que nous sommes, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser qu'un format réduit ciblant l'essentiel signifie moins de ressources gaspillées et donc un impact moins important sur la nature et le réchauffement climatique.

Cibler l'essentiel, cela ne signifie pas que nous n'ayons rien à dire, que du contraire ! Mais il faut bien le reconnaître, les mois qui viennent de passer ont également eu un impact sur le travail de notre locale, comme il en a eu sur votre quotidien à tou·te·s. Tout a tourné au ralenti, ce qui ne nous a pas empêché de suivre avec attention le travail de nos représentant·e·s Ecolo et de leurs partenaires de la majorité. Nous saluons d'ailleurs leur excellente gestion de la commune pendant cette période difficile.

Mais rappelons-le, si nous ne sommes pas inactif·ve·s, nous sommes toujours en partie confiné·e·s. Malgré la reprise progressive, bon nombre d'activités qui nous rassemblaient sont encore à l'arrêt, beaucoup d'entre nous et d'entre vous n'ont pas encore retrouvé leur « vie d'avant » et s'inquiètent de « l'après », en attendant le retour « à la normale » de la situation. Et c'est bien de cela dont il s'agit : il y avait « un avant Covid », il y aura « un après Covid » et plus que jamais la question de ce qu'est une « situation normale » se pose. C'est ce que nous avons envie de mettre en avant dans ce P'tit Journal version allégée : une autre manière d'envisager notre quotidien est possible, tant dans nos habitudes qu'à l'école et, surtout, il est réellement temps recréer du lien et de faire bouger les barrières, tou·te·s ensemble.

*Let us realize that a change will only come
When we stand together as one.*
(Lionel Richie, « We are the world ») (*)

Marie Vandeuren
Co-présidente de la locale

Agenda 2020

(sous réserve - D'autres activités seront peut-être prévues en fonction de l'évolution de la situation actuelle.
Surveillez notre page Facebook !)

Samedi 12/09
Balade vélo

Distribution de petits
fruits
Reportée
au printemps 2021



*(Réalisons qu'un changement viendra seulement quand nous nous tiendrons ensemble comme un seul.)

Et vous, connaissez-vous... la "slow attitude"

Commençons par un petit jeu. Imaginez que vous ayez gagné à la loterie de « La banque magique ». Chaque jour, vous recevez 86.400€ à condition de respecter trois règles simples : 1 - vous pouvez dépenser l'argent comme et pour qui vous le voulez ; 2 - impossible d'épargner, ce qui n'a pas été dépensé à la fin de la journée est perdu ; 3 - la banque peut s'arrêter à tout moment de faire des versements. Réfléchissez : que faites-vous chaque jour de tout cet argent ?

Une belle utopie, n'est-ce pas ? Et pourtant, chaque jour, nous disposons de 86.400 secondes que nous devons dépenser dans la journée, comme on le veut, avec qui on le veut et puis un jour tout s'arrête...

Alors qu'au bout de quelques jours, nous ne trouverions plus quoi faire de tous ces euros à dépenser sans possibilité d'épargne, nous semblons pourtant toujours manquer de temps...

Si cette crise sanitaire que nous traversons a bien mis une chose en évidence, c'est la vie effrénée que nous menons « en temps normal ». La situation actuelle, totalement déséquilibrée, a également mis en perspective et accentué, pour certains dont les services étaient essentiels au fonctionnement de base de nos sociétés, la charge mentale et sociale inhérente à leurs responsabilités. Corps médical, services de sécurité et de propreté ou acteurs locaux du commerce ne sont que des exemples de secteurs qui ont vu leur charge de travail considérablement augmenter.

Avec ces constats que nous faisons depuis longtemps, nous pensons que c'est tout un système qui doit aujourd'hui être repensé ! Au-delà des actions individuelles, il est temps que nos sociétés tout entières changent pour replacer l'humain, son environnement, sa vie et sa survie, comme élément central du développement. Et on l'a vu durant cette période difficile, quand « on a le temps », on vit autrement, plus à

l'écoute des autres et de soi-même, plus frugalement même.

Alors pourquoi, à tous niveaux (personnels et institutionnels), ne pas adopter la « slow attitude » ? (Re)vivre lentement, profiter de ce qu'on possède, se recentrer sur soi-même ou dans une plus large mesure, travailler moins pour vivre mieux ou favoriser des modes de déplacements « lents », ne sont que quelques éléments définissant cette « hymne à la lenteur ».

Personnellement, les occasions de vivre lentement sont multiples. Réapprendre à cuisiner des mets de saison pour offrir à son corps une nourriture saine et locale voire issue de ses propres cultures, se « déconnecter » d'un monde virtuel, prendre le temps de ne rien faire car peu de choses qui nous stressent au quotidien auront une réelle influence sur notre demain.

Mais ce sont surtout les institutions et « la société » qui peuvent donner une réelle impulsion à cette transition. En tournant le dos au « travailler plus pour gagner plus », elles pourraient fondamentalement transformer nos vies. De l'adoption d'un revenu universel, qui permettrait à ceux qui le désirent de réduire leur temps de travail, au développement d'un vrai réseau de mobilité douce et/ou partagée en passant par la généralisation du télétravail ou la protection de nos savoirs faire agricoles, les « manettes » sont nombreuses. Ne manque plus qu'un peu de bonne volonté...

Nicolas Bleret



Repenser l'école : une utopie ?

A l'heure où je vous écris, les enfants ont rangé leur cartable. La cloche a sonné la dernière sortie avant les vacances d'été. Mais cette fin a un goût amer. Ces vacances n'ont pas un goût de vacances.

Pour les enfants de l'école primaire, pas d'examens, pas de fête de remise de diplôme, pas de fancy fair pour réunir une dernière fois enfants, parents, famille, enseignants en toute convivialité.

Cette fin d'année scolaire n'a pas été comme les autres. Et après une période de confinement, tous ne sont pas rentrés à l'école pour des raisons multiples. Angoissés par un retard dans les études de leurs enfants, des parents vont ouvrir cahiers d'exercices et de vacances... pendant Juillet et Août... Encore l'école à la maison !

Mais ne pourrions-nous pas tirer des leçons de ces quelques mois et du type de fonctionnement que nous a imposé, forcés et contraints, un virus inconnu ? Allons nous reprendre comme si de rien n'était des habitudes peut-être inadaptées ?

Des écoles surpeuplées, des classes trop petites, des cours de récré exiguës, tout favorise la propagation des maladies. Des mesures de distanciation sont prises par l'autorité supérieure. Nous avons vécu une expérience imposée : moins d'élèves par classe, plus de temps à consacrer à chacun, moins d'élèves dans la cour de récré, moins d'élèves dans l'école...

Et malgré l'angoisse du virus, un bien-être retrouvé, une efficacité au travail meilleure, moins de conflits entre élèves, moins de bruit, des conditions idéales pour les apprentissages !

L'école n'est pas réfléchie en fonction du bien-être des élèves et des conditions optimum d'apprentissage. L'école est devenue en grande partie une opportunité pour les parents qui travaillent et qui sont contraints aux horaires du monde économique.

Repenser l'école en dehors de toutes contraintes est une utopie me direz vous.

Le monde a changé et l'école doit changer pour éduquer nos citoyens de demain.

L'instruction est le garant de nos démocraties et cela vaut la peine d'y mettre les moyens.

Mais laissez moi imaginer des classes primaires de 10 élèves. Des apprentissages de base 2 jours par semaine puis retrouver ses copains sur des projets citoyens, des projets environnementaux, des projets solidaires, des projets artistiques, sportifs, épanouissants pour les enfants, l'école de la vie qui donne du sens aux apprentissages. Nous pourrions être surpris du résultat.

Le métier d'enseignant s'il conserve toujours l'image du métier peinarde avec tous ses congés est pourtant devenu si contraignant qu'il est abandonné par de nombreux diplômés et, dans certaines régions, c'est un métier en pénurie.

Que deviendrons-nous sans instituteurs et institutrices ?

Eux aussi doivent retrouver le plaisir d'enseigner et de transmettre leur savoir.

Brigitte Simal
Echevine de l'enseignement



Montez le son !

Vous avez pu vous en rendre compte, la culture est un des secteurs qui a beaucoup souffert et souffre toujours de la crise liée au Covid. Plus que jamais, les artistes, de Belgique et d'ailleurs, ont besoin de notre soutien.

Nous avons aussi envie de le faire, à notre manière, en partageant avec vous quelques chansons qui ont été réalisées par les artistes, de chez eux, pendant le confinement.

- **Aldebert**, *Corona-Minus, la chanson des gestes barrière pour l'école*. Une chanson pour les enfants dont le très beau clip a été réalisé avec un montage de différentes vidéos d'enfants envoyées à l'artiste.
- **Saule**, *Dans nos maisons*
- **60 artistes belges** reprennent *We are the world* de Lionel Richie.
- Et surtout, « il ne faut pas qu'on oublie de faire le beau temps » *Après la pluie*, comme **Zazie** nous invite à le faire avec cette chanson composée en soutien au personnel soignant.

Vos élus

Jean-François RAVONE

Echevin - Développement durable, transition énergétique, environnement, mobilité, politique de l'eau, urbanisme et aménagement du territoire, propreté publique et empreinte environnementale, climat, marchés publics

rue de Liège 3A
4530 Warnant-Dreye

0495/28.43.84

jean-francois.ravone@villers-le-bouillet.be

Brigitte SIMAL

Echevine - Culture, enseignement, finances, fiscalité, patrimoine communal

rue Hochets 30
4530 Villers-le-Bouillet

0472/20.72.78

brigitte.simal@villers-le-bouillet.be

Pierre SEREXHE

Conseiller CPAS

rue de Waremme, 26
4530 Villers-le-Bouillet

0491/36.42.59

epserexhe@gmail.com



Nous contacter...

Pour toute question



info@villers-le-bouillet.ecolo.be

Co-présidence de la locale

Marie VANDEUREN

rue Dabée 7A
4530 Fize-Fontaine

0494/79.36.92
vandeuren.marie@gmail.com

Gaston LORETI

rue Hochets 30,
4530 Villers-le-Bouillet

0474/11.74.53
g.loreti@scarlet.be

Suivez-nous sur...



@ecolovillers



<https://villers-le-bouillet.ecolo.be>